



1

## LA MARCHÉ DES MORTS

Au commencement, il y avait un livre. Au commencement, il y a toujours un livre. Le comic book *The Walking Dead* paraît pour la première fois en 2003. D'abord pressenti pour être une bande dessinée de science-fiction sur fond d'invasion zombie et portant le joli nom de *Dead Planet*, le projet est revu et corrigé à maintes reprises. L'aspect SF est remis au placard, et le cadre de l'histoire nous plonge dans une époque contemporaine, à ceci près qu'une épidémie galopante a transformé une très grande partie de l'humanité en zombies. Très vite, l'œuvre en noir et blanc remporte un énorme succès. Pensez donc, le premier numéro de la BD sorti en 2003 à seulement 7300 exemplaires est aujourd'hui vendu à plus de 10 000 euros. Les chiffres de vente donnent le vertige. Le numéro 100, édité avec 10 couvertures différentes, s'est vendu à près de 400 000 exemplaires rien qu'aux États-Unis. En France aussi, le phénomène *TWD* affole les compteurs. Tous les spécialistes le confirment : c'est le grand hit comics des 15 dernières années. Bien que



*TWD* ne soit arrivé dans l'Hexagone qu'en 2007, chaque tome est aujourd'hui édité à plus de 100 000 exemplaires. Plus de 2 millions d'albums ont été écoulés en moins de 10 ans, et la licence représente près de la moitié des ventes de comics dans notre pays. Rien qu'en 2013, le numéro 1 a été acquis par plus de 50 000 curieux. Des millions de lecteurs s'arrachent le petit bijou gore de trois jeunes hommes hyper talentueux : le scénariste Robert Kirkman et les dessinateurs Tony Moore et Charlie Adlard.

## Robert Kirkman

Il n'a pas encore 40 ans et déjà Robert Kirkman s'est fait un nom en tant que créateur de comic books. Avec sa tête de *nerd*, curieux mélange de Luc Besson et de Peter Jackson, Kirkman se passionne très jeune pour les super-héros et la pop culture. Originaire de Richmond dans le Kentucky, c'est au lycée de Cynthia – bourgade de 6000 âmes typiquement américaine – que Kirkman va faire la rencontre de Tony Moore. Une rencontre décisive pour le jeune homme, tant il partage de points communs avec son camarade né la même année que lui. Le lycée ne passionne pas vraiment les deux garçons qui passent le plus clair de leur temps à dévorer les comics de chez Marvel ou DC.

Dès qu'il en a terminé avec l'école, Kirkman travaille un temps en tant que vendeur dans une boutique spécialisée dans la bande dessinée. Bien que cette activité ait un lien avec sa passion et lui permette de parfaire ses connaissances dans son domaine de prédilection, le jeune Robert se rêve un tout autre destin. À 22 ans, en 2000, il publie avec son ami Tony Moore *Battle Pope*, une croustillante parodie de super-héros. Mais lorsqu'on est jeune et qu'on n'a

pas de réseau, il ne reste malheureusement que la solution de l'autoédition. Convaincus de leur talent, les deux amis publient eux-mêmes *Battle Pope* sur le label Funk O-Tron. Erik Larsen, auteur reconnu de certains *Spider-Man* et *The Punisher* chez Marvel, remarque le travail des deux jeunes acolytes et met en relation Kirkman et les éditions Image Comics.

Après Marvel, DC et Dark Horse, Image Comics est la quatrième plus grosse maison d'édition dans le domaine des comics. Elle se distingue des mastodontes par le fait qu'elle a été créée par des auteurs et dessinateurs lassés d'être bridés sur le plan créatif chez Marvel. Larsen en est un des fondateurs aux côtés – entre autres – de la légende Todd McFarlane. Pour Kirkman, c'est une chance inespérée de toucher du doigt son rêve. Après avoir collaboré sur la série *Super Patriot*, le jeune prodige signe avec Cory Walker une série intitulée *Invincible*.

L'histoire d'un adolescent, Mark Grayson, qui hérite de superpouvoirs. En 2003, Kirkman et son ami d'enfance Tony Moore présentent aux dirigeants d'Image Comics un nouveau projet de série, *The Walking Dead*, qui narre l'errance d'un groupe de survivants d'une apocalypse dans un monde infesté de zombies assoiffés de sang. Les éditeurs se lancent dans l'aventure sans grande conviction. Pourtant, *The Walking Dead* va battre tous les records de vente et faire de Kirkman une star dans le monde des comics. Tout en continuant à travailler pour l'éditeur qui a su lui faire confiance, Kirkman va malgré tout distiller son inspiration chez Marvel en signant les scénarios de *Fantastic Four – Foes*, *The Irredeemable Ant-Man*, *Marvel Zombies* et travaille autour des personnages mythiques de Captain America et des X-Men. En 2014, le petit génie pond une



nouvelle œuvre dantesque intitulée *Outcast*. Dessinée par Paul Azateca, *Outcast* est une plongée angoissante dans un monde où l'exorcisme tient une place prépondérante. Preuve du poids lourd de l'industrie qu'est devenu Kirkman, le comic est déjà adapté en série TV avant même son lancement. Diffusée au printemps 2016, la première saison de la série est un échec en termes d'audience. Bien qu'une seconde saison ait été commandée et doive arriver courant 2017, force est de constater que Kirkman est un peu déboussolé loin de ses rôdeurs chéris.

## Tony Moore

Moore est un peu le grand perdant du succès colossal de *The Walking Dead*. Créateur à part entière de l'œuvre, il abandonne le navire après avoir dessiné les six premiers numéros. Bien qu'il ait été régulièrement mis à contribution par la suite, notamment sur les couvertures de plusieurs tomes, Moore a été remplacé dans le cœur des fans par Charlie Adlard, qui est le créateur de nombreux personnages et décors devenus depuis mythiques. Les collectionneurs, quant à eux, s'arrachent les dessins de Moore, rares et très recherchés lorsqu'il s'agit d'originaux et de premières éditions. Certaines planches atteignent des sommes stratosphériques, plus de 20 000 dollars. Bien qu'il ait travaillé sur de nombreux titres par la suite, chez DC (*Les Exterminateurs*, *Batman*), Marvel (*The Ghost Rider*, *The Punisher*, *Star Wars*, *Deadpool*, *Venom*) ou Dark Horse Comics (*Fear Agent*) et qu'il soit une référence absolue dans le domaine des *covers* (les couvertures), Moore voit son destin encore étroitement lié à *The Walking Dead*. Une sombre histoire de droits de cession relatifs à la série a créé

un violent conflit entre les deux amis de jeunesse que sont Moore et Kirkman. En 2012, les accusations pleuvent entre les ex-compères, les avocats s'en mêlent et le ton monte. L'histoire s'apaise à l'automne 2012 lorsque les deux pères de *TWD* assurent avoir trouvé un arrangement à l'amiable. Arrangement qui a dû se négocier à coups de centaines de milliers de dollars.

## Charlie Adlard

Charlie Adlard est – depuis l'épisode 7 du comic book paru en 2004 – le dessinateur officiel de *The Walking Dead*. Il succède à Tony Moore et forme avec Robert Kirkman un des duos les plus créatifs et les plus productifs de la bande dessinée actuelle. C'est Adlard qui doit – notamment – donner une apparence aux personnages phares de *TWD*, la plupart nés dans l'esprit débordant de son acolyte Kirkman. Né en 1966 en Angleterre, il impose son nom dans le milieu de la bande dessinée en signant des titres dans les séries *Batman*, *Green Lantern* ou encore *Green Arrow*. À 44 ans, en 2010, il voit son travail sur *TWD* récompensé par les très prestigieux prix Eisner, remis au Comic-Con de San Diego, et le prix Harvey, décerné au Comic-Con de Baltimore.

## Frank Darabont

Quand *The Walking Dead* est mis en branle par AMC en 2010, la chaîne fait appel à une légende du cinéma fantastique et d'horreur pour officier en qualité de *showrunner*. Frank Darabont prend en charge l'adaptation de *TWD* à la



télévision et va poser les bases d'une série qui cartonne depuis sept ans maintenant. Lorsque le nom de Darabont est annoncé, les fans du comic *TWD* sont rassurés. Voilà un gage de sérieux et de crédibilité. Fils de Hongrois ayant fui la terreur communiste à l'œuvre dans leur pays, Darabont naît dans un camp de réfugiés de l'est de la France. La famille ne s'éternise pas dans l'Hexagone et atterrit très vite aux États-Unis, dans la région de Los Angeles. C'est là, à Hollywood, que le jeune Frank va poursuivre ses études avant d'entrer de plain-pied dans le cinéma à la fin des années 1970 comme assistant de production et décorateur. Sa première œuvre, il la signe en 1983. Il s'agit de *The Woman in Room*, un court métrage tiré d'une nouvelle de Stephen King. C'est dans l'horreur, son genre de prédilection, que Darabont va poursuivre sa carrière.

Au tournant des années 1980, il signe le scénario de *Freddy – les griffes du cauchemar*, de Chuck Russell, *La Mouche 2*, de Chris Walas, et collabore aux séries *Les Contes de la crypte* et *Les Aventures du jeune Indiana Jones*. En 1994, il retourne à l'œuvre de King en réalisant *Les Évadés*, une histoire en milieu carcéral avec Morgan Freeman et Tim Robbins. Le film est nommé sept fois aux Oscars et imprime le style Darabont. La véritable consécration arrive en 1999 avec *La Ligne verte*. Encore une histoire de prison tirée d'un roman du maître de l'horreur Stephen King. Porté par Tom Hanks, le film est un énorme succès critique et commercial.

En 2001, il réalise *The Majestic* avec le drôlissime Jim Carrey, puis collabore ensuite avec Steven Spielberg pour l'écriture d'*Il faut sauver le soldat Ryan* et *Minority Report*. Malgré la diversité de ses activités, Darabont revient au long métrage en 2007 avec *The Mist*, une nouvelle adap-

tation de Stephen King. Bien qu'il n'ait officié que sur la première saison de *TWD*, il a su donner une véritable identité à la série, renouvelant la fiction zombiesque. Le pilote qu'il réalise est magnifique et réunit près de 13 millions d'Américains devant leurs écrans. Darabont place deux de ses acteurs fétiches au casting : Jeffrey DeMunn, dans le rôle de Dale, et Laurie Holden, dans celui d'Andrea. En raison de sa mésentente avec Kirkman, Darabont quitte *The Walking Dead* en juillet 2011. Glen Mazzara le remplace au poste de *showrunner*.

## Greg Nicotero

Pour une bonne série de zombies – et bien que le mot zombie ne soit jamais utilisé dans *TWD* –, il faut des zombies. C'est enfoncer une porte ouverte que de dire cela (et attention aux portes ouvertes dans *TWD*), mais le show n'aurait jamais obtenu un tel succès sans Greg Nicotero, le spécialiste des maquillages opérant depuis le début sur la série. Passionné de films de monstres depuis son enfance, Nicotero suit ses modèles Jack Pierce, le maquilleur légendaire des monstres pour les studios Universal, et Tom Savini, designer sur les films de George Romero. Le rêve du jeune Greg se transforme en réalité quand Savini l'engage auprès de lui sur *Le Jour des morts-vivants* en 1984. Aux côtés du maître, Nicotero parfait son savoir-faire et apprend les ficelles du métier tout en développant sa sensibilité et sa créativité. Il travaille ensuite sur le *Predator*, de John McTiernan, et intègre l'équipe de Mark Shostrom pour *Evil Dead 2*, de Sam Raimi. À la tête d'un studio spécialisé, KNB EFX Group, Nicotero enchaîne les *slashers* *Freddy 5*, *Halloween 5* et *Massacre à la tron-*



çonneuse 3. Puis viennent *Danse avec les loups* de Kevin Costner (Nicotero y crée 24 faux bisons) et *L'Armée des ténèbres*, le troisième volet de la saga *Evil Dead*. Depuis près de 30 ans, le jeune passionné rivalise d'innovation au service des plus grands réalisateurs. Tarantino (*Kill Bill*, *Pulp Fiction*), le fidèle Raimi (*Spider-Man*, *Oz*), Carpenter (*L'Antre de la folie*), Rodriguez (*Une nuit en enfer*, *Sin City*), Aja (*La colline à des yeux*), autant de noms célèbres qui ont marqué l'histoire du cinéma de genre. Après avoir collaboré avec Frank Darabont sur *The Mist* et *La Ligne verte*, Nicotero se retrouve logiquement embauché sur *The Walking Dead*. Depuis, l'implication du cofondateur de KNB EFX Group a largement dépassé le cadre des maquillages et des animatroniques. En effet, Nicotero est le créateur des webisodes associés au show, est devenu producteur exécutif et a réalisé une dizaine d'épisodes de la série, dont le terrifiant épisode d'ouverture de la saison 7.

## Le reste de l'équipe

Pour assurer la réussite d'une série de l'ampleur de *The Walking Dead*, une équipe soudée et professionnelle est à l'œuvre autour de **Scott M. Gimple**, *showrunner* de la série depuis la quatrième saison, qui a remplacé **Glen Mazzara**. Gimple connaît bien *TWD* puisqu'il en était l'un des producteurs dès la deuxième saison. **Gale Anne Hurd**, ancienne épouse de James Cameron et Brian De Palma, officie en tant que productrice sur la série depuis le tout début. Ce petit bout de femme énergique et touche-à-tout est une légende dans le milieu du cinéma américain puisqu'elle a œuvré sur des mastodontes tels que *Terminator* (dont elle signe également le scénario) et ses suites, *Abyss*, *Armageddon*, *Hulk*



ou encore *The Punisher*. Hurd veille aussi à la destinée de la petite sœur de *TWD*, *Fear the Walking Dead*.

**Trente-deux réalisateurs** se sont succédé à la barre du show d'AMC depuis son lancement en 2010. Pour nous français, ce chiffre peut sembler déroutant. Au pays où le réalisateur est le roi, tradition renforcée par la nouvelle vague, voir plus de 30 réalisateurs aux commandes d'une œuvre aussi singulière que *The Walking Dead* étonne forcément. Et pourtant, rien de plus normal à ça. Aux États-Unis, les séries sont l'œuvre d'un ou plusieurs *showrunners*. Ce terme, intraduisible en français (on pourrait dire directeur de collection), porte littéralement le sens de sa fonction. Le *showrunner* assure la conduite du show, est garant de sa cohérence, de son unité et donc de sa singularité. Il veille à ce que chaque réalisateur respecte la bible de la série, outil colossal qui répertorie les personnages, les lieux, les objets et tous les éléments-clés de l'univers de la série. À la télévision américaine, le réalisateur n'est qu'un faiseur d'images et un directeur d'acteurs temporaire. Toutes les grandes séries fonctionnent de la sorte, de *Lost* à *Game of Thrones* en passant par *Les Soprano* ou *Westworld*. L'histoire retient le nom des *showrunners* (JJ Abrams, Benioff et Weiss, David Chase, Jonathan Nolan et Lisa Joy pour les séries précitées) et oublie ceux des réalisateurs.

Ces derniers ne sont cependant pas tous logés à la même enseigne. Il y a les ultra-récurrents, ceux qui participent activement à la vie de *TWD*, et ce, depuis son lancement. On peut évidemment citer Greg Nicotero, le père des zombies de la série, qui a réalisé 17 épisodes depuis la deuxième saison. On comprend la place prépondérante de Nicotero dans le show en constatant qu'il est à la manœuvre sur de



nombreux prologues ou épilogues, ainsi que sur la plupart des épisodes de mi-saison, éléments-clés de la narration et porteurs des *cliffhangers* les plus intenses. Avec 11 épisodes dans sa besace, **Ernest Dickerson** fait aussi partie des meubles. Ce sexagénaire fringant, ancien chef opérateur de Spike Lee, est un vieux routard de la télévision américaine puisqu'il a notamment travaillé sur *Les Experts – Miami*, *Heroes*, *Urgences*, *The Wire*, *Les 4400* et *Dexter*. Même cas de figure pour **Michael Satrazemis**, chef opérateur sur de nombreux épisodes de *TWD*, propulsé réalisateur à partir de la quatrième saison pour huit épisodes. **David Boyd** (*Constantine*, *Sleepy Hollow*, *Once upon a Time*) et **Billy Giehart** (*Sons of Anarchy*, *Marvel – les agents du SHIELD*, *Torchwood*) signent tous deux sept épisodes tandis que **Guy Ferland** (*Elementary*, *Sons of Anarchy*, *Gotham*, *Mentalist*, *Homeland*) en dirigea six lors des quatre premières saisons.

L'immense productrice **Michelle McLaren**, ayant accompagné et initié les succès de *X-Files* et *Breaking Bad*, fut également conviée à diriger Rick Grimes et sa bande pour trois épisodes. McLaren est déjà entrée dans la légende puisqu'elle est aussi réalisatrice de quatre fabuleux épisodes du triomphe mythique d'HBO, *Game of Thrones*. Si le nom de la réalisatrice de l'épisode 14 de la saison 5 et de l'épisode 2 de la saison 6 a interpellé et ravi les fans, ce n'est pas un hasard. **Jennifer Lynch** est la fille du réalisateur David Lynch, le célèbre créateur d'*Elephant Man*, *Dune*, *Mulholland Drive* et *Twin Peaks*. Jennifer a d'ailleurs travaillé avec son père sur *Blue Velvet* avant de se tourner vers l'écriture et la réalisation. À noter également la présence de la surdouée **Tricia Brock** (*Mr Robot*, *Personne of Interest*). Sont aussi à créditer **Gwyneth Horder-Payton** (*Sons of Anarchy*, *The Shield*),

**Johan Renck** (*Vikings, Breaking Bad*), **Phil Abraham** (*Orange Is the New Black, Daredevil*), **Clark Johnson** (*Homeland, The Shield*), **Daniel Attias** (*Philadelphia, Dr House, Six Feet Under, Alias*), **Daniel Sackheim** (*Game of Thrones, The Americans, X-Files*), **Lesli Lika Glatter** (*Homeland, Urgences, Mad Men*), **Seith Mann** (*Elementary*), les auteurs **Glen Mazzara** et **Evan Reilly**, **Michael Uppendahl** (*American Horror Story, Mad Men*), **Jeremy Podeswa** (*Game of Thrones, Boardwalk Empire, Les Tudors*), le monteur **Julius Ramsay**, l'assistant-réalisateur **Jeffrey January**, **Larysa Kondracki** (*Rogue, Copper*), **Stephen Williams** (*Westworld, Lost*), **Avi Youabian** (*Tainted Love*), **Kari Skogland** (*The Borgias, Fear The Walking Dead*), **Alrick Riley** (*MI-5, Once upon a Time, NCIS...*), **Darnell Martin** (*Grimm, New York, section criminelle*) et **Rosemary Rodriguez** (*The Good Wife*). L'immense **Michael Slovis**, légende de la télévision américaine (*Game of Thrones, Breaking Bad, New York, unité spéciale*) est également crédité pour avoir réalisé le troisième épisode de la saison 6, l'extraordinaire *Merci* centré sur le sort de Glenn auprès de Nicholas.

Enfin, à tout seigneur tout honneur, il faut bien évidemment mentionner Frank Darabont comme étant le réalisateur du pilote de la série, l'un des meilleurs épisodes de *TWD* réalisés jusqu'ici : *Passé décomposé*.

Pour adapter le comic de Kirkman et écrire des épisodes cohérents, AMC a fait appel aux meilleurs scénaristes américains. Là encore, la place du *showrunner* est centrale puisque c'est lui qui dirige la *writing's room*, la chambre d'écriture rassemblant les différents auteurs qui œuvrent sur la série. Durant toute la première saison, c'est Frank Darabont qui



joue ce rôle. Il s'entoure de Charles H Eglee, Jack Logiudice, Adam Fierro et Glen Mazzara. Si le dernier verra son implication grandir sur les saisons 2 et 3, les autres quitteront le navire *TWD* en même temps que Darabont suite à une divergence de points de vue avec la chaîne. Scott Gimple est donc le nouveau maître à bord dès la troisième saison. S'il écrit lui-même 17 épisodes, se réservant les clôtures haletantes des saisons 4, 5 et 6, Gimple est épaulé par une petite dizaine de plumes talentueuses et reconnues. **Angela Kang** est une de celles-là. Productrice exécutive de la série, elle signe 15 épisodes, dont les fabuleux *Merci* et *Chante-moi une chanson*. **David Leslie Johnson** (*Esther, La Colère des titans*), **Evan Reilly** (*Ballers, Rescue me*) rejoignent l'équipe en saison 2. Ils seront suivis par **Nichole Beattie, Sang Kyu Kim, Frank Renzulli** (*Les Soprano*) en saison 3. C'est à partir de la quatrième saison que la chambre d'écriture va véritablement se structurer et prendre son envol. L'équipe aujourd'hui en place est – pour la majeure partie – entrée en action en 2012. Aux côtés des inamovibles Gimple et Kang se placent un trio d'auteurs venus d'horizons différents et qui font aujourd'hui le succès de la série. Après avoir fait ses classes sur diverses séries télé et séries animées comme *Timon et Pumba* chez Disney et *Les Pingouins de Madagascar* de DreamWorks, **Matthew Negrete** écrit 12 épisodes pour *The Walking Dead*. C'est sur la série *FBI – duo très spécial* que Negrete fait la connaissance de **Channing Powell**, jeune auteur né en 1979 et qui a écrit seul le dernier épisode de *TWD* paru à ce jour, le huitième de la saison 7. Le trio de choc est complété par **Seth Hoffman**, ancien de *Dr House* et *Prison Break*. **Corey Reed** et **Heather Bellson** (*Black Sails, Unforgettable*) rejoignent la bande en saison 5.